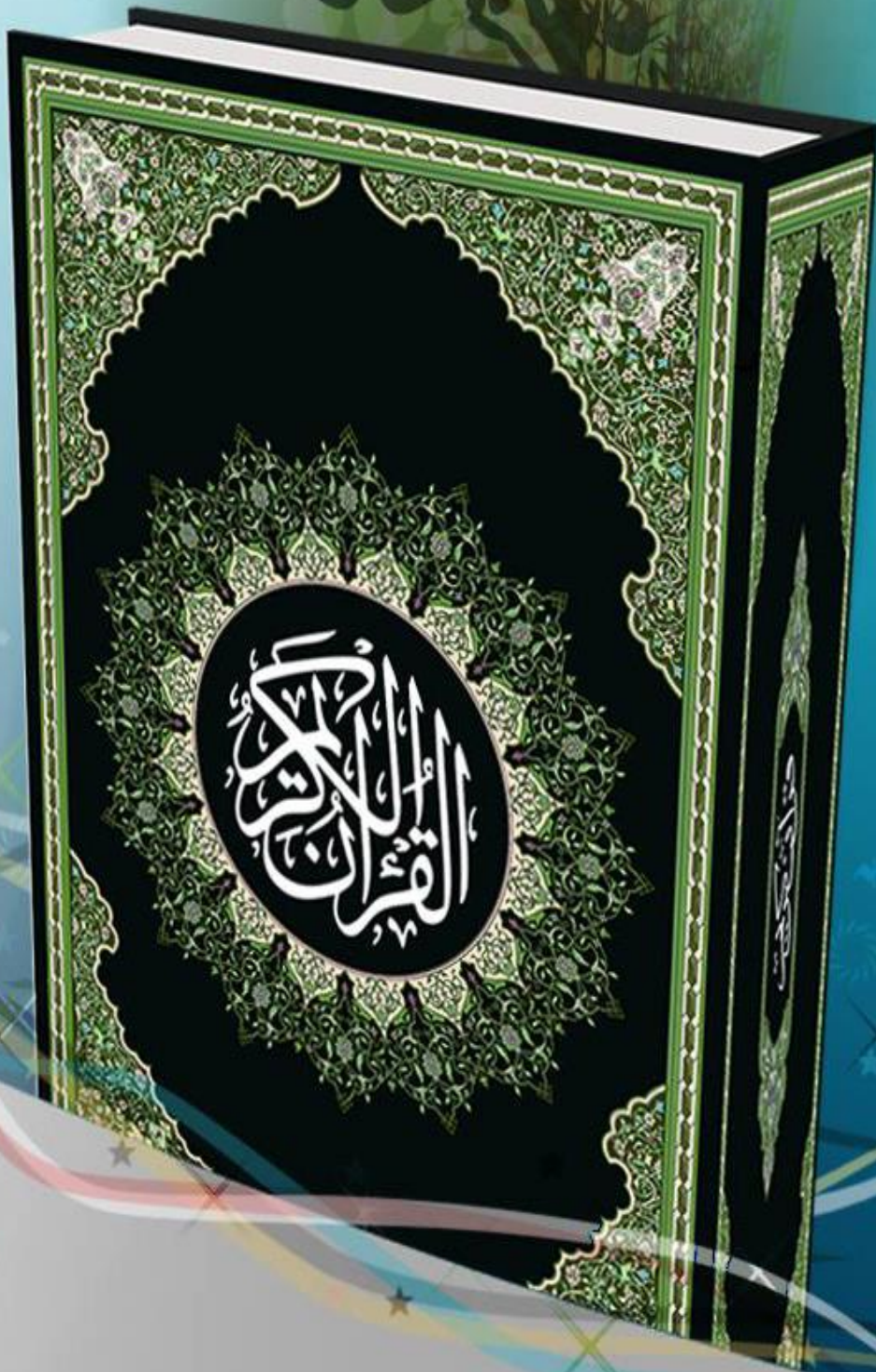


La vérité sur la falsification du Coran dans le chiïsme



La Réforme Chiite
reformechiite.blogspot.com

**Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le
Très Miséricordieux**

Titre : La vérité sur la falsification du Coran
dans le chiisme

Auteur : le blog “La Réforme chiite”

Site : Reformechiite.blogspot.com

Date de rédaction : janvier 2016

Date de publication en PDF : décembre
2016

Table des Matières

Introduction	4
Une promesse de Dieu	5
L'autorité ultime selon Ahl el Bayt	6
Hadith Al-Ghadir et toutes les vérités historiques	9
Hadith Al-Thaqalayn	11
Seul le vrai et véridique guide les âmes	12
L'imam Ali durant son califat	14
La prière des chiites	15
Les hadiths chiites de la falsification	16
L'honnêteté de certains sunnites et l'irresponsabilité d'autres	17
L'avis des savants chiites	19

Introduction

Ce présent document a été premièrement publié en article sur le blog « La Réforme Chiite » le 5 août 2016. Ce dernier avait suscité un très grand intérêt auprès du public musulman francophone et l'idée de le présenter en tant que petit livre en PDF pour les avantages et facilités que ce format peut présenter fit son chemin. Il est à noter que quelques petites modifications ont y été apportées.

Le sujet de la falsification du Saint Coran dans le chiisme a toujours suscité le débat entre les musulmans, ce qui n'est pas surprenant compte tenu de sa dangerosité.

Dans ce contexte, les chiites ont souvent été accusés de croire en cette falsification. Dans beaucoup de cas, les débats donnent place à des scènes d'accusation et parfois de takfir contre les partisans d'Ahl el Bayt (as). Le sujet de la falsification a été également en tant que tel l'un des débats polémiques les plus importants dans les milieux chiites. Ceci dit, on témoignera à partir du 10^{ème} siècle (après J.C.) de la dominance de l'avis qui stipule que le Coran n'a jamais été falsifié et qu'il a toujours été sauvegardé.

Ce que vous retrouverez dans les pages suivantes de ce livre sont les quelques preuves chiites démontrant que le Coran a été préservé de toute falsification (suppression et/ou ajout de parties), ce qui est l'avis majoritaire chez les chiites. Seront discutés aussi le cas des hadiths chiites de la falsification, la polémique sunnite sur ce sujet contre les chiites et l'avis des savants chiites.

Dieu (qu'il soit loué) dit : **"Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Cependant, cela ne fait qu'accroître la perte des injustes."** Coran 17:82

Il est rapporté du Prophète Mohammad (sawas) d'avoir dit : **"Dieu ne torture pas un cœur qui prit conscience du Coran"**. (Al-Tahdib, d'Al-Toussi, vol 3, page 255)

وقال (صلى الله عليه وآله وسلم): لا يعذب الله قلباً وعى القرآن

Une promesse de Dieu

Avant de commencer par présenter les preuves dans les sources chiites, il est important de rappeler la position du Coran sur le sujet de la falsification. Rappel important pour la foi musulmane mais aussi parce que les preuves dans les sources chiites y sont directement liées. Nous ne pouvons donc les comprendre sans ce point.

Les anciens textes sacrés ont été falsifiés pour diverses raisons. Mais concernant le Coran, le dernier livre sacré révélé au dernier messenger de Dieu et sceau des prophètes, Dieu affirme qu'il sera gardé de toute falsification et que jamais le mal ne le touchera.

Dieu dit : « **Ceux qui ne croient pas au Rappel [le Coran] quand il leur parvient... alors que c'est un Livre puissant [inattaquable]; Le faux ne l'atteint [d'aucune part], ni par devant ni par derrière: c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange.** » Coran 41:41-42

Et Dieu dit aussi : « **En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le rappel, et c'est Nous qui en sommes gardien.** » Coran 15:9

Le Miséricordieux dit également : « **C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux.** » Coran 2:2

Quel pire mal ou doute pour le dernier livre de Dieu révélé aux hommes que d'être falsifié si cela avait vraiment eu lieu ?

L'autorité ultime selon Ahl el Bayt

Le Prophète (sawas) et les imams d'Ahl el bayt (as) ont tous demandé que les hadiths qui leur sont attribués soient confrontés avec le Saint Coran. Si les hadiths le contredisent, ils doivent être rejetés et ne sont que des mensonges faussement attribués aux 14 infaillibles (as). Ainsi, nous pouvons comparer le Coran à une constitution et les hadiths à des articles de loi. Si ces derniers contredisent la constitution, ils ne passent pas et sont rejetés.

(...) D' Ayoub ben Al-Hur qui dit : j'ai entendu Aba Abdillah (as) dire : **"Toute chose doit revenir au Livre et à la Sunnah. Et tout hadith qui n'est pas en accord avec le livre d'Allah est alors un mensonge aux belles apparences (zukhruf)"**

عدة من أصحابنا ، عن أحمد بن محمد بن خالد ، عن أبيه ، عن النضر بن سويد ، عن يحيى الحلبي ، عن أيوب بن الحر قال : سمعت أبا عبد الله عليه السلام يقول : كل شيء مردود إلى الكتاب والسنة ، وكل حديث لا يوافق كتاب الله فهو زخرف

Source : Al-Kafi, d'Al-Kulayni, Vol 1, page 69, hadith n°3

→ Al-Majlissi a dit que ce hadith est Sahih (authentique) (Mirât Al-'Uqul, Vol 1, page 229)

(...) De Hicham ben Al-Hakam et d'autres d'Aba Abdillah (as) qui dit : **"Le Prophète (sawas) a fait un sermon à Mina, il a alors dit : Ô gens, ce qui vous vient de moi en accord avec le livre d'Allah, alors je l'ai dit. Et ce qui vous vient en contradiction avec le livre d'Allah, alors je ne l'ai pas dit"**

محمد بن إسماعيل ، عن الفضل بن شاذان ، عن ابن أبي عمير ، عن هشام بن الحكم وغيره ، عن أبي عبد الله عليه السلام قال : خطب النبي صلى الله عليه وآله بمنى فقال : أيها الناس ما جاءكم عني يوافق كتاب الله فأنا قلته وما جاءكم يخالف كتاب الله فلم أقله .

Source : Al-Kafi, d'Al-Kulayni, Vol 1, page 69, hadith n°5

→ Al-Majlissi a dit que ce hadith est majhul (inconnu) mais considéré comme Sahih (authentique) (Mirât Al-'Uqul, Vol 1, page 229) مجهول كالصحيح

À la fin d'un hadith où ils discutaient sur la vision de Dieu (Al-Ru'ya), Abu Qurra dit à Abu Al-Hassan (as) : **"Alors, déments-tu les narrations ?"**

Abu al-Hassan (as) a alors répondu : **"Si les narrations contredisent le Coran, je les démens"**

قال أبو قررة : فتكذب بالروايات ؟ فقال أبو الحسن عليه السلام : إذا كانت الروايات مخالفة للقرآن كذبتها

Source : Al-Kafi, d'Al-Kulayni, Vol 1, page 96, hadith n°2

→ Al-Majlissi a dit que ce hadith est Sahih (authentique) (Mirât Al-'Uqul, Vol 1, page 328)

Si le Coran a été falsifié comment serait-il possible que les infaillibles nous demandent de le prendre comme ultime autorité pour accepter tel hadith ou rejeter tel hadith ? Comment un livre falsifié pourrait-il être le juge de ce qui est véridique pour notre foi ? Le Coran qui stipule que tel hadith est à prendre ou à rejeter se doit d'être parfait et complet, autrement cela n'a aucun sens de lui donner le rôle de référence et de juge ultime pour une simple et très bonne raison : Il n'est alors tout simplement plus un juge.

En effet, s'il est falsifié, techniquement, il n'est plus possible qu'il soit utilisé pour accepter ou rejeter tel ou tel hadith. Si un hadith doit être analysé avec un verset pour qu'il soit accepté, si le Coran a été falsifié, ce ne sera plus possible car soit le Coran est manquant (donc les versets auxquels les hadiths doivent revenir sont manquants), soit falsifié par ajouts de mots ou versets (donc les versets sont faux et les hadiths ne peuvent être filtrés par le Coran puisqu'ils ne peuvent être filtrés par le faux). Concrètement, inventons un exemple simpliste pour comprendre correctement ce point. Imaginons qu'il existe un verset coranique "Ne mangez pas les pommes vertes". Mais le Coran a été falsifié. Ce verset a été complètement supprimé ou bien "vertes" a été remplacé par "rouges". Il existe un hadith qui dit que nous pouvons manger les pommes vertes. Suivant les ordres d'Ahl el Bayt (as), nous devons faire revenir ce hadith au Coran pour savoir s'il est acceptable ou non. Si le Coran est falsifié, cela n'est pas possible. En effet, puisque le verset des pommes vertes a soit été supprimé soit changé ("vertes" par "rouges"). Et les pommes vertes seront mangées alors que Dieu les avait interdites !

Dès lors, si les Ahl el Bayt nous demandent de faire revenir les hadiths qui leur sont attribués à ce livre, cela signifie obligatoirement que le Coran est complet et authentique. "Le faux ne l'atteint [d'aucune part], ni par devant ni par derrière" Coran 41:42

Le grand savant et exégète (mufasir) chiite, Al-Fayd Al-Kashani (m. en 1680), dit : **"Il a été énormément rapporté du Prophète (sawas) et des imams (as), le hadith du retour de la narration rapportée au livre d'Allah pour que tu puisses connaître sa véracité du fait qu'elle soit en accord avec lui ou sa corruption du fait qu'elle le contredise. Si le Coran qui est entre nos mains était falsifié, à quoi sert alors de lui faire revenir les narrations ?"**

Source : Tafsir Al-Safi, d'Al-Kashani, vol 1, page 51

Le grand savant et muhaqiq chiite, Ali ben Hussain Al-Kirki (m. en 1533), dit sur ce point et les hadiths qui prétendent que des parties du Coran sont manquantes : **"Il n'est pas acceptable**

que le livre auquel doivent retourner les narrations soit autre que le livre notoire (mutawatir) qui est entre nos mains et les mains des gens. Autrement, la responsabilité religieuse demanderait ce qui est au-delà du faisable (supportable). Il est obligatoire de faire revenir les narrations à ce livre et les narrations de l'altération (des versets manquants) s'ils sont retournés au Coran, ils le contredisent puisqu'ils disent qu'il n'est pas. Et quel démenti pire que celui-ci ?!"

Source : Al-Burhan, de mirza Mahdi Bourujurdi, page 116-117

Très bonne remarque d'Al Kirki, qu'Allah lui fasse miséricorde. Si le Coran est falsifié et manquant, alors les Ahl el Bayt nous demandent l'impossible puisque nous ne pouvons faire revenir les hadiths à des versets falsifiés (donc qui ne sont pas des versets d'Allah) ou manquants (puisque'on ne les a pas). Ensuite, les hadiths parlant de falsification sont les premiers à contredire les versets coraniques que nous avons évoqués au début dans le chapitre « Une promesse de Dieu ».

Hadith Al-Ghadir et toutes les vérités historiques

Les hadiths de la falsification contredisent toutes les réalités historiques. Par exemple, beaucoup disent qu'il y a eu suppression (ou modification) dans des dizaines voire des centaines de versets pour cacher le nom de l'imam Ali ou l'autorité des imams. Ces prétentions sont très problématiques au niveau historique, ce qui suit en sont des exemples.

-Si ces versets existaient vraiment, alors pourquoi le Prophète a-t-il, à Ghadir Khom, à la fin de sa vie, tenu un long discours sous le soleil brûlant devant des milliers de musulmans pour désigner l'imam Ali comme successeur après qu'un verset lui soit révélé pour l'ordonner de le faire ? Et pourquoi le Prophète craignit les gens et Dieu lui promet de le protéger si ces versets avec le nom d'Ali existaient déjà ? Ne Suffisait-il pas de mentionner ces versets avec le nom de l'Imam ?

-Si ces versets existaient vraiment, alors pourquoi les proches et fidèles compagnons (comme Salman, par exemple) et surtout Fatima Al-Zahra (as), dans leurs discours publics directement après l'usurpation du califat et le vol de Fadak, n'ont-ils en aucun cas pris ces versets comme arguments ? Par contre, ils ont utilisé les versets qui existent dans le Coran que nous avons et qui ont été révélé à leur propos (comme le verset de la Mawaddah, par exemple). Jamais l'imam Ali (as) sur les 30 ans qu'il a vécu après la mort du Prophète n'a cité ces prétendus versets comme preuves et arguments. Imaginons qu'un têtard nous dise que c'était par taqiya car Othman imposa sa version du Coran. L'Imam avant la collecte d'Othman avait une quinzaine d'années pour utiliser ces versets. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Même pas une fois de toute son existence, et ainsi Fatima dans son discours public après la mort du messager.

Rappelons pour ce qui suit que la désignation d'Ali (as) par le Prophète (sawas) comme son successeur fut dans le chemin du retour du pèlerinage d'adieu vers la fin de la vie du Prophète (quand le Coran était presque entièrement révélé) et après que lui a été révélé ce verset : "Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens mécréants." (Coran 5:67). Dieu avec une grande insistance demande au Prophète de transmettre ce qui lui a été révélé : la désignation de l'imam Ali. Et Dieu promet de protéger le Prophète du mal des gens, il ne doit donc avoir aucune crainte dans l'application de cette désignation publique.

Le maître de la Hawza, le plus grand savant chiite du 20ème siècle, sayed Abu al-Qassim Al-Khoei (m. en 1992), dit : **"Et parmi les preuves qui prouvent que le nom de l'émir des croyants**

(as) n'a pas été cité explicitement dans le Coran se trouve le hadith d'Al-Ghadir car il indique explicitement que le prophète (s) n'a désigné Ali que par ordre de Dieu après que lui fut parvenu l'insistance sur cela et après que Dieu lui promit la protection contre les gens. Et si le nom "Ali" était cité dans le Coran, alors il n'aurait pas eu besoin de le désigner ni de préparer ce grand rassemblement des musulmans. Et le messager d'Allah (s) n'aurait pas alors craint de faire cela pour qu'ensuite lui vienne l'insistance sur le fait de le transmettre. En résumé, l'authenticité du hadith d'Al-Ghadir nous oblige de démentir les narrations qui disent que les noms des imams étaient cités dans le Coran. De plus, le hadith d'Al-Ghadir était dans le pèlerinage d'adieu qui a eu lieu vers la fin de la vie du Prophète (saw) et la révélation de la majorité du Coran et sa transmission auprès des musulmans (...)."

Source : Al-Bayan fi Tafsir Al-Qur'an, d'Al-Khoei, page 231

Le guide de la révolution iranienne et l'un des plus grands savants chiites, sayed Ruhollah Al-Khomeini (m. en 1989), dit : **"Si la situation était comme l'a décrite cette personne et ses semblables comme quoi le livre divin était rempli des citations des noms d'Ahl el Bayt et leurs mérites et du nom de l'émir des croyants et les preuves de sa désignation et de son imamat : alors pourquoi l'émir des croyants ne prit jamais l'un de ces versets du livre divin comme argument ? Et Fatima ? Et Al-Hassan ? Et Al-Hussein ? Que la paix soit sur eux. Et Salman ? Et Abu Dhar ? Et Miqdad ? Et Ammar ? (...) Si le Coran était rempli du nom de l'émir des croyants et ses infailibles descendants avec leurs mérites et la confirmation de leur califat, alors pourquoi le Prophète (saw) eut peur dans le pèlerinage d'adieu dans les dernières années de sa sainte vie et à la fin de la descente de la révélation divine de transmettre un seul verset concernant cela (la succession) jusqu'à que Dieu dise même 'Et Allah te protégera des gens' ?"**

Source : Anwar Al-Hidaya, d'Al-Khomeini, page 241-242

Hadith Al-Thaqalayn

Le hadith des deux poids (al-thaqalayn) est un hadith qui a atteint le plus haut degré d'authenticité dans les sources des musulmans, chiites et sunnites (Sahih Muslim, Musnad Ahmad,...). Le Prophète y dit qu'il laisse à sa communauté deux poids, le livre d'Allah et sa famille, qui les guideront et les musulmans ne s'égareront jamais s'ils s'y attachent. Il ajouta également qu'ils ne se sépareront jamais jusqu'à ce qu'ils le rejoignent au Bassin le jour du jugement. Ce hadith implique plusieurs conséquences dont, entre autres, l'obligation pour le Coran d'être préservé.

L'un des plus grands anciens savants chiites, Sheikh Abu Ja'far Al-Toussi (m. en 1067), dit : **"Il a été rapporté du Prophète ce hadith que personne ne conteste: «Je vous laisse en héritage les deux poids (Thaqalayn), tant que vous y resterez attachés, vous ne serez pas égarés. Ce sont le Livre d'Allah et ma Famille, les Gens de ma Maison. Ils ne se sépareront pas jusqu'à ce qu'ils reviennent à moi auprès du Bassin». Ceci montre que le Coran existe à toute époque, autrement le Prophète n'aurait pas pu nous ordonner de nous attacher à ce à quoi nous ne pourrions pas nous attacher"**

Source : Al-Tibian fi Tafsir Al-Qur'an, d'Al-Toussi, vol 1, page 3

Les remarques que nous avons faites au-dessus concernant le hadith d'Al-Ghadir sont aussi valables concernant hadith Al-Thaqalayn.

Seul le vrai et véridique guide les âmes

Anthropologiquement, sociologiquement et philosophiquement, un livre falsifié n'a plus aucune autorité aux yeux des gens et savants de cette religion ou (et surtout) des autres religions. Quel sentiment et jugement en tant que musulmans avez-vous de la Torah actuelle des juifs et la Bible actuelle des chrétiens ? Vous les prendrez comme les sources de votre religion et foi ?

D'ailleurs, l'une des accusations que lancent la religion musulmane et ses adeptes contre les juifs et chrétiens est que leurs livres sont falsifiés. Si, pour finir, cette religion a suivi ses deux prédécesseurs avec son propre livre falsifié, quelle crédibilité lui donner ? Ce serait vraiment l'hôpital qui se moque de la charité.

Seul le vrai véridique guide les âmes. Ce qui est faux et falsifié est faible et sans valeur. Le Coran se voit comme un guide parfait et éternel pour les gens jusqu'au jour du jugement. Un guide qui ne peut être que complet et irréprochable quant à son contenu et son authenticité. Ce dernier livre de Dieu révélé aux hommes a des fonctions - guider, guérir l'âme, être une preuve pour et contre les gens, juge et source de législation - à assumer jusqu'à la fin des temps. Il est tel et a une telle importance qu'il ne peut être que préservé de toute falsification.

"C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux." Coran 2:2

"Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muhammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit." Coran 5:15-16

"Ceci [le Coran] est un guide. Et ceux qui récusent les versets de leur Seigneur auront le supplice d'un châtement douloureux." Coran 45:11

"Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Cependant, cela ne fait qu'accroître la perte des injustes." Coran 17:82

"Ceci [le Coran] constitue pour les hommes une source de clarté, un guide et une miséricorde pour les gens qui croient avec certitude." Coran 45:20

"Dis: «pour ceux qui croient, il est une guidée et une guérison». Et quant à ceux qui ne croient pas, il est une surdité dans leurs oreilles et ils sont frappés aveuglement en ce qui le concerne; ceux- là sont appelés d'un endroit lointain." Coran 41:44

"Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit" Coran 17:9

"Et quand une Sourate est révélée, il en est parmi eux qui dit: «Quel est celui d'entre vous dont elle fait croître la foi?» Quant aux croyants, elle fait certes croître leur foi, et ils s'en réjouissent. Mais quant à ceux dont les cœurs sont malades elle ajoute une souillure à leur souillure, et ils meurent dans la mécréance." Coran 9:124-125

"(Ces jours sont) le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement." Coran 2:185

Est-ce qu'un livre comme celui-ci peut être falsifié, altéré ou autre ?

L'imam Ali durant son califat

L'émir des croyants et l'imam des musulmans, Ali ibn Abi Taleb (as), durant son califat n'a strictement rien changé du coran collecté par Othman. Si cette version qui a donné le Coran qui est entre nos mains aujourd'hui était vraiment falsifiée, il se devait de la corriger surtout que dans cette période, il avait les pleins pouvoirs pour le faire. Il ne l'a pas fait puisqu'il n'y avait aucune falsification.

La prière des chiites

Contrairement aux écoles de jurisprudence (fiqh) sunnites, dans celle des chiites duodécimains, l'école Jafarite, il est obligatoire de réciter entièrement deux sourates dans les deux premières rak'ats pour que la prière soit valide et acceptée. Tous les versets de la Fatiha et la sourate choisie doivent être récités. Ceci est une preuve que le Coran ne peut pas avoir été falsifié.

-Si le Coran est manquant, alors le croyant lira des sourates manquantes. Or la validité de la prière dépend de la lecture de deux sourates en entier.

-Si des mots, versets ou sourates ont été ajoutés, il lira alors des sourates dont le contenu aura été modifié, ce qui invalidera sa prière puisqu'il aura lu des éléments qui ne sont pas des paroles d'Allah.

Les hadiths chiites de la falsification

Il y a dans les sources sunnites et chiites des hadiths indiquant que le Coran a été falsifié. Chez les chiites, il faut savoir que :

-Une partie de ces hadiths ne parlent pas forcément de falsification textuelle mais plutôt d'une falsification du sens ou de l'interprétation (tahrif al-ta'wil). En d'autres mots, ces hadiths peuvent être interprétés. Par exemple, dans certains hadiths, il est dit "Ils ont falsifié le livre". Ça peut tout à fait indiquer une falsification du vrai sens et de la vraie interprétation du Coran pour en tirer un bénéfice et assouvir ses intérêts. D'ailleurs, c'est toujours pratiqué aujourd'hui. Les terroristes avant de couper des têtes dans leurs vidéos, ils font quoi ? Ils récitent des versets coraniques pris hors contexte et qu'ils interprètent comme leur permettant d'exterminer tout ce qu'ils veulent.

-D'autres hadiths sont très clairs et parlent bel et bien d'une falsification textuelle mais

1) Ce sont pour la majorité des hadiths faibles (da'if) et isolés (ahad) qui ne peuvent être des éléments déterminant la base dogmatique du croyant.

2) Ils contredisent le Coran, nous savons donc ce qu'ils nous restent à faire avec.

3) Ils contredisent la réalité historique et nous l'avons vu ici avec l'exemple de l'événement d'al-Ghadir.

4) Il n'échappe à personne qu'il y a beaucoup de hadiths qui ne sont que mensonges sur mensonges. Oui, il y a chez les sunnites et chiites, beaucoup de hadiths qui ne sont que mensonges. C'est une surprise pour personne et ceci était présent même à l'époque du Prophète (sawas) et des imams (as).

(...) D'Abi Basir qui dit : j'ai entendu Aba Abdillah (as) dire : "Que Dieu fasse miséricorde à un serviteur qui fait en sorte que les gens nous aiment et non qu'ils nous détestent. Par Dieu, s'ils rapportaient nos valeureuses paroles, ils auraient été avec plus nobles et personne n'aurait pu les reprocher quelque chose mais l'un d'entre eux écoute un mot puis il en rajoute dix"

رحم الله عبداً حبيناً إلى الناس ولم يبغضنا إليهم, أما والله لو يروون محاسن كلامنا لكانوا به أعز وما استطاع أحد أن يتعلق عليهم بشيء, ولكن أحدهم يسمع الكلمة فيحط عليها عشراً

Source : Al-Kafi, Vol 8, page 229

➔ Al-Majlissi a dit que ce hadith est Muwatha'q (fiable) (Mirât Al-'Uqul, vol 26, page 163)

L'honnêteté de certains sunnites et l'irresponsabilité d'autres

Il y a beaucoup de hadiths sunnites sahihs qui rapportent que certains compagnons dont Omar (qui disait que le verset de la lapidation a été retiré du Coran, voir Sahih Bukhari) disaient que le Coran a été falsifié. Beaucoup de savants sunnites ont agi assez maladroitement dans la négation de la vérité de ces hadiths. Ils ont trouvé des excuses assez faibles (comme dire que c'est de l'abrogation alors que les hadiths sont clairs et nets que c'est de la falsification) tout simplement pour ne pas rejeter ces hadiths (car cela implique une grande réforme de la science du Hadith et la destruction du mythe de l'infaillibilité des deux Sahihs). D'autres savants sunnites ont développé une argumentation qui osa faire les choses correctement jusqu'au bout en prenant leurs responsabilités et en réfutant ces hadiths complètement. Mais, donc, la croyance en la falsification a toujours été rejetée et refusée chez eux. Les musulmans sunnites comme l'écrasante majorité des musulmans chiites croient que le Coran a été complètement préservé.

Mais aujourd'hui comme hier, beaucoup de sunnites accusent les chiites de croire en la falsification et nous ressortent les hadiths chiites indiquant cela comme preuve. Nous, les chiites duodécimains imamites ja'farites, avons étudié ces hadiths chiites dans leur sanad (chaîne de transmission) et leur matn (contenu) avec tous les points et critères importants. Et l'écrasante majorité des savants chiites ainsi que de la masse chiite soutiennent haut et fort que le Coran n'a jamais été falsifié. Oui, il y a eu une minorité qui a dit que le Coran a été falsifié mais l'écrasante majorité a toujours rejeté cet avis.

Certains sunnites continueront à nous lancer cette accusation à vie, quand bien même ils auraient lu par exemple ce présent document. Pour ce type de personnes, nous sommes soit des menteurs sous taqiya quand on prétend que le Coran est préservé, soit rien d'autre. Donc les chiites seraient dans tous les cas les mauvais et eux les bons. D'ailleurs, ce genre de personnes cherchent une confrontation violente entre les groupes religieux où les chiites seront vraiment exaspérés de leur comportement et commenceront à sortir les éléments cachés dans les livres sunnites pour montrer que ceux qui ont leurs livres "Sahihs" remplis des hadiths de la falsification, c'est bien eux ? Ils veulent vraiment voir les musulmans s'acharner et s'accuser de la croyance en la falsification du Coran pour que les juifs et chrétiens nous observent en souriant ? Alors que les savants sunnites et chiites ont pour leur majorité affirmé la préservation du livre d'Allah en s'appuyant sur des preuves fondamentales et l'obligation philosophique de cela.

Le comportement de ce genre de personnes est assez insupportable. De plus, avec la propagande wahhabite saoudienne anti-chiite, il y a vraiment beaucoup chez les sunnites (toute orientation confondue) et de plus en plus qui nous accusent, nuit et jour, de la croyance en la falsification.

Heureusement, parmi les sunnites, il se trouve des savants qui ont fait un minimum de recherches sur le sujet et qui ont craint Dieu sur ce point.

L'un des plus grands savants sunnites hanafites du 19^{ème} siècle, sheikh Rahmatallah Al-Hindi (m. en 1891), dit : **"Le grandiose Coran chez la majorité des savants imamites duodécimains est préservé de la modification et de l'altération. Et celui d'entre-eux qui dit qu'il y a eu une suppression (de parties du Coran), alors chez eux sa parole est rejetée et non acceptée"**

Source : Id'har Al-Haqq, de Rahmatallah Al-Hindi, Vol 2, page 113

L'un des plus grands savants du 20^{ème} siècle de l'université d'Al-Azhar, sheikh Mohammad Al-Ghazali (m. en 1996), dit au sujet cette fois-ci du gros et infâme mensonge qui voudrait que les chiïtes aient en secret un coran différent qu'ils lisent et répandent : **"Je suis désolé de voir que certains qui lancent leurs paroles dans le vent ou même certains qui mènent les accusations sans faire attention à ses conséquences sont rentrés dans la pensée islamique avec ces mauvais comportements. Ils ont alors nui à l'islam et à sa communauté avec la pire des nuisances. J'ai entendu de ces gens dans une assemblée de science : les chiïtes ont un autre coran qui a des ajouts et suppressions par rapport à notre connu coran. J'ai alors dit : il est où ce coran ? Et pourquoi personne parmi les êtres humains et les djins n'a pu en consulter un exemplaire durant tout ce long moment ? Et pourquoi cette accusation est-elle menée ? Dans l'intérêt de qui se répandent ces rumeurs ? Leur but est de conjecturer leurs frères et en fait la conjecture pourrait toucher leur livre. Le livre est le même, il est imprimé au Caire, le respectent alors les chiïtes à Najaf ou à Téhéran et ils en ont des exemplaires entre les mains ainsi que dans leurs maisons sans même que leur viennent dans l'esprit quelque chose d'autre que de vénérer ce livre et son mérite - que son statut soit élevé - et son transmetteur (sawas). Pourquoi alors mentir sur les gens et sur la révélation ? (...)"**

Source : Difa' An Al-'Aqida wa Al-Shari'a, de Mohammad Al-Ghazali, page 219-221

Sheikh Mohammad Abu Zahra (m. en 1974) qui est aussi l'un des plus grands savants sunnites d'Al-Azhar du 20^{ème} siècle dit : **"Le Coran est selon l'unanimité des musulmans la première preuve de l'Islam et la source de ses sources. Il a sauvegardé sa législation. Et Allah Le Très Haut l'a préservé jusqu'au jour du jugement comme Il (qu'Il soit glorifié) le promet quand il dit : «En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le rappel, et c'est Nous qui en sommes gardien». Et nos frères imamites dans leurs différentes orientations le perçoivent comme le perçoit tout croyant"**

Source : Al-Imam Al-Sadiq, de Mohammad Abu Zahra, page 296

L'avis des savants chiites

L'extrême écrasante majorité des savants chiites anciens et contemporains ont affirmé que le Coran a toujours été préservé et qu'il n'a jamais été falsifié. Bien évidemment, il y a toujours eu une petite minorité sur ce sujet qui a dit le contraire et parmi eux il y avait de très grands savants. Mais sur les 14 siècles de chiisme, l'avis majoritaire des savants chiites et de la masse chiite est celui que nous avons développé, avec l'aide de Dieu, dans ce document. Citons quelques-uns de ces avis, surtout les anciens.

Sheikh Al-Saduq (m. en 992), l'un des plus grands anciens savants chiites, l'auteur et compilateur de l'un ("Man La Yahduruhi Al-Faqih") des 4 livres fondamentaux du chiisme ainsi que d'autres livres ("Al-Tawhid", "Uyun akhbar Al-Ridha",...) qui sont les sources de notre école, dit : **"Notre croyance est que le Coran qui a été révélé par Allah Le Très Haut au prophète Mohammad (sawas) est celui qu'on retrouve entre les deux couvertures. Il est celui qui est entre les mains des gens. Pas plus que ça. (...) Celui qui nous attribue l'affirmation que nous disons qu'il est plus que cela est un menteur."**

Source : Al-I'tiqadat, d'Al-Saduq, page 84

Sheikh Al-Mufid (m. 1022), un très grand ancien savant chiite dont beaucoup de ses avis argumentés en Aqaed (dogme) ont fini par être les dominants dans le chiisme dans les siècles suivants. Il dit : **"Une partie des imamites a dit qu'il n'y pas eu omission d'un mot ni d'un verset ni d'une sourate mais ce qui a été établi dans le manuscrit d'Ali concernant l'interprétation (ta'wil) et l'exégèse (al-tafsir) des sens dans la vérité de sa révélation a été supprimé. Et ceci était établi et descendu. (...). Et chez moi, cet avis est plus véridique que celui qui dit qu'il y a eu omission des paroles mêmes du Coran et non de l'interprétation. C'est vers cet avis que je tends et de Dieu j'implore la réussite. Quant à l'avis de l'ajout, il est clairement sans fondement sous un aspect et peut être possible sous un autre. (...) Je ne coupe pas mais je tends vers l'avis qui dit que le Coran est préservé de cela et j'ai en argument un hadith d'Al-Sadiq Ja'far ben Mohammad (as)."**

Source : Awa'il Al-Maqalat, d'Al-Mufid, page 81

Le grand et érudit, le surnommé al-sharif Al-Mortadha (m. 1044), al-sayed Al-Mortadha ou Alam Al-Huda (l'emblème de la guidance). Il est le 12ème descendant direct du Prophète (sawas). Il est Ali fils de Hussein fils de Moussa fils de Mohammad fils de Moussa fils de Ibrahim fils de l'Imam Moussa Al-Kadhim (as). Sa mère, sayeda Fatima (rah), est la descendante d'Omar (as) fils de l'Imam Zayn Al-Abidin (as). Il est aussi le frère d'Al-Sharif Al-Radhi, le compilateur de Nahj el Balagha. Il a écrit beaucoup d'ouvrages qui ont été assez importants dans le

développement du chiisme dans sa phase formative. Il était le savant chiite de cette époque qui a présenté le plus d'effort pour répandre l'avis de la préservation du Coran avec arguments et preuves. Et il a été connu même chez les biographes et savants sunnites pour cela comme Ibn Hazm (même si ce dernier se trompe quand il dit qu'Al-Mortadha est le premier chiite qui rejette la falsification). Le mufasir (exégète) et savant chiite, Al-Tabarsi présente dans son "Majma' Al-Bayan" l'avis d'Al-Mortadha et certains de ses arguments rationnels et historiques. Plus bas, nous allons mettre une partie de l'extrait d'Al-Tabarsi.

Sheikh Abu Ja'far Al-Toussi (m. en 1067), surnommé "sheikh al-ta'ifa" ("le chef du groupe", des chiites), l'un des plus grands anciens savants du chiisme, le compilateur de deux ("Al-Istibsar" et "Al-Tahdib") des 4 livres fondamentaux du chiisme, il a aussi écrit de très nombreux ouvrages qui ont marqué la théologie, le tafsir et le fiqh chiite, dit dans le début de son tafsir du Coran : **"Le but de ce livre est la science de ses sens (au Coran) et les arts de ses buts. Quant aux débats sur les rajouts et les omissions, cela n'est pas convenable envers le Coran. Car en ce qui concerne l'existence de rajouts, elle est démentie unanimement. Quant à l'existence d'omissions, il ressort de la doctrine des musulmans, et c'est ce qui est le plus convenable et authentique pour notre doctrine, qu'elle est sans fondement. Et c'est ce qu'a soutenu al-Murtadha (...)"**

Source : Al-Tibian fi Tafsir Al-Qur'an, d'Al-Toussi, vol 1, page 3

Le grand savant chiite et exégète du Coran, sheikh Fadl ben Hassan Al-Tabarsi (m. en 1153) dit : **"Quant à insinuer que le Coran comporte des rajouts et des suppressions, cela ne mérite même pas d'être pris en considération. Car pour ce qui concerne un rajout dans le Coran, c'est unanimement écarté. Quant aux choses qui y manqueraient, certains de nos adeptes, et d'autres parmi les Hachawiyah ont dit qu'il y a dans le Coran une modification ou une omission. Or, en réalité, notre école s'oppose à cela [à cette allégation]. C'est ce qu'a soutenu al-Murtadha (Qu'Allah sanctifie son âme). Il a traité de ce sujet d'une façon complète et détaillée dans "Jawâb al-Masâ'il al-Tarabulsiyyât". Il a affirmé à ce propos que la certitude de l'exactitude de la transmission du Coran est comme la certitude quant à la connaissance des pays, des événements importants, des faits notables, des livres et des poèmes célèbres des Arabes... En effet, la transmission fidèle du Coran a été faite avec une motivation et un soin extrême qui n'ont été atteints dans aucun des autres domaines que nous venons de citer car le Coran était le Miracle de la Prophétie, la Source des sciences législatives et des statuts religieux. Les Savants Musulmans l'ont mémorisé et protégé à un tel degré qu'ils ont appris le moindre détail controversé concernant son analyse grammaticale et logique, sa lecture, ses lettres et ses Versets. Dès lors, comment serait-il possible qu'il y ait changement ou omission dans ce Coran malgré tous ces soins minutieux et tout ce souci méticuleux d'exactitude (...) Notre connaissance de l'exégèse du Coran et de ses détails, et de l'exactitude de sa transmission, est pareille à notre connaissance de sa globalité. Ce qui s'est passé avec le Coran sur ce plan est identique à ce qu'on a appris nécessairement sur les livres classiques célèbres, comme les livres de Sibawayh et d'al-**

Moznî. En effet, les spécialistes de ces livres les connaissent si bien, globalement et aussi dans les détails, que si un élément étranger au livre de Sibawayh était introduit dans une section de la grammaire, cela se saurait, serait mis à l'écart, et on saurait que ce détail a été ajouté et ne fait pas partie du texte originel. Il en va de même pour le livre d'al-Moznî. Or on sait que le soin avec lequel on a transmis dans l'exactitude le Coran est bien plus grand que le soin mis pour assurer l'exactitude du contenu du livre de Sibawayh et des recueils des poètes classiques... Le Coran a été compilé et transcrit à l'époque du Prophète sous la même forme que nous avons de nos jours entre nos mains. La preuve en est qu'à cette époque-là, on étudiait le Coran et on l'apprenait par cœur dans sa totalité. Il y avait même un groupe de Compagnons qui avaient la charge de le mémoriser, et le Prophète veillait lui-même au contrôle et à l'exactitude de la mémorisation. Des Compagnons tels qu'Abdullâh ibn Mas'ûd, Obay ibn Ka'b, et d'autres ont soumis au Prophète, à plusieurs reprises, leur mémorisation de l'intégralité du Livre Saint. Tout ceci donne la preuve irréfutable que le Saint Coran était déjà, du vivant du Prophète, compilé et mis en ordre, et qu'il n'a été ni amputé ni éparpillé (...)"

Et un autre passage intéressant : "Et si quelques imamites et rapporteurs de hadiths parmi les Hachawiyyah ne sont pas d'accord sur ce point, leur opinion ne compte pas, car ils font reposer leur point de vue sur des informations peu fondées qu'ils ont prises pour des hadiths sains. C'est pourquoi on ne saurait prendre en considération de telles informations au détriment de hadiths bien connus comme tout à fait sains."

Tabarsi explique et confirme l'avis d'Al-Mortadha, que la miséricorde soit sur eux.

Source : Tafsir Majma' Al-Bayan, d'Al-Tabarsi, vol 1

Al-allamah Al-Hilli (m. en 1325) le grand et brillant faqih [N.B: le nassibi anthropomorphiste Ibn Taymiyyah a écrit son "Minhaj Al-Sunnah" en pseudo-réponse d'al-allamah et ses œuvres] répond dans un de ses livres à la question qu'il lui a été posé : **"Que dit notre sayed sur le Saint Livre ? Est-ce véridique chez nos savants qu'il lui manque des parties ou qu'il a subit des ajouts ou qu'il a un autre ordre ou rien de cela n'est véridique selon eux ?"**

Sa réponse : **"La vérité est qu'il n'a en lui aucune modification ni devancement ni dépassement (de l'ordre). Et qu'il n'a pas subi d'ajouts ou d'omissions. Et nous nous réfugions auprès de Dieu Le Très Haut d'une telle croyance et d'autres choses semblables car cela mène à la remise en cause au miracle du Messager (as) qui a été rapporté par le tawatur (de manière notoire)"**

Source : Ajwibat Al-Masa'il Al-Muhanawiyya

Nous avons déjà, au début signalé en partie ce que sheikh Al-Fayd Al-Kashani (m. en 1680) et le muhaqiq Ali Al-Kirki (m. en 1533) ont dit sur l'argument du Coran comme autorité ultime, nous allons donc nous en tenir à cela les concernant et leur avis et défense de la préservation est connu, qu'Allah les fasse miséricorde. Nous allons nous contenter de cela car il est

impossible de traduire tous les avis des savants chiites rejetant la falsification tellement ils sont nombreux.

Pour finir, nous allons aborder l'avis des deux savants qui ont marqué le chiisme du 20ème siècle.

Sayed Abu al-Qassim Al-Khoei (m. en 1992), le maître de la Hawza et le plus grand savant chiite du 20ème siècle, dit : **"Ce qui est connu chez les musulmans est que la falsification n'a pas eu lieu dans le Coran. Et ce qui se trouve entre nos mains est l'ensemble du Coran révélé au grand Prophète (sawas). Et l'a déclaré beaucoup de grands savants. Parmi eux, le chef des rapporteurs, sheikh Al-Saduq Mohammad ben Babawayh et il considéra cet avis de la non-falsification du Coran comme faisant partie des croyances des imamites. Et je dis aussi : l'avis de la falsification du Coran est un avis d'imagination et de fantaisie. Ne peut l'adopter que celui dont la raison est faible ou celui qui n'a pas cherché correctement dans ses détails ou celui qui a eu l'amour (la passion) d'adopter cet avis. Et l'amour rend aveugle et assourdit. Quant à l'homme raisonnable, honnête et chercheur, alors il ne doute guère de la fausseté et la fantaisie de cet avis."**

Source : Al-Bayan fi Tafsir Al-Qur'an, d'Al-Khoei, page 259

Sayed Ruhollah Al-Khomeini (m. en 1989), le guide de la révolution iranienne, le grand connaisseur d'Ahl el Bayt (as) et le gnostique en quête dit : **"Celui qui étudie l'attention qu'ont donné les musulmans dans la compilation du livre, sa préservation et sa fixation, que ce soit dans la lecture ou l'écrit, comprend la fausseté de ces prétendus narrations. Et ce qui a été rapporté des narrations sur cela - selon ce qu'ils ont soutenu - soit est faible et non-valable pour être un argument, soit inventé avec des traces le montrant et qui tournent autour, soit est bizarre et attire l'étonnement. Quant à l'authentique, alors c'est renvoyé au sujet de l'interprétation (al-ta'wil). La falsification n'a été faite que dans cela et non dans sa composition et ses expressions. Détailler tout cela nécessite l'écriture d'un livre complet sur l'histoire du Coran et les niveaux qu'il a vécu tout au long des siècles. Il peut être résumé en disant que le Livre béni est exactement ce qui est entre les deux couvertures, sans ajouts ni omissions."**

Source : Tahdib Al-Usul, vol 2, page 165

Que les prières et bénédictions d'Allah soit sur Mohammad et sur sa sainte famille.